

moins poétique ? Je vous laisse à penser si ce spectacle d'une navrante réalité ramena notre rêveuse du pays des illusions. Depuis ce jour, il lui est restée devant les yeux, comme une ombre du terrible fantôme ; elle ne s'éloigne de la ruche qu'avec une certaine timidité, craignant d'y trouver à son retour cette importune à la visite de laquelle elle ne tient nullement. Vous comprenez, chers amis, combien il importe de faire cesser ces alarmes, et de rendre à l'Abeyille la paix et la tranquillité. Or cela dépend de vous. Le moyen ? Vous le trouverez au dernier article de notre dernière page.

PENSEZ-Y BIEN.

Nouvelles locales.

Monsieur le Supérieur est encore à l'Hôpital-Général. Sa santé se remet bien lentement.

M. Eug. Roy a reçu la semaine dernière une pancarte richement enluminée, signée par Son Excellence le Marquis de Lorne. Elle a trait à la médaille d'argent, remportée par notre confrère au concours de philosophie de l'année dernière. Voici le texte de ce document.

"M. EUG. ROY, *College of Quebec, winner of the silver medal, presented by His Excellency the Governor General, for the year 1880.*

(Signé),

LORNE."

Le salut annuel, dit de l'Enfant Jésus, a été chanté dimanche dernier à notre chapelle de la Congrégation.

La retraite des vocations, commencée lundi soir, s'est terminée hier midi.

Maintenant, les Messieurs du Grand Séminaire ont une demi-heure de récréation la matinée, de neuf heures à neuf heures et demie. Cette modification au règlement ne se fera que durant le temps de la préparation aux examens. Il nous tarde de voir si nous n'aurons pas, nous aussi, quelques congés extra durant notre préparation à l'examen d'hiver. Ce serait, d'après plusieurs de nos amis, un moyen infaillible d'assurer à nos travaux un succès complet.

Nous aurons notre congé de ville lundi prochain. Que ferons-nous dimanche ?—Nous travaillerons plus fort pour nous amuser mieux lundi.—Il paraît toutefois que cela n'est pas du goût de tout le monde. L'autre jour deux philosophes de la Petite Salle discutaient gravement sur cette importante question. "En voilà un dimanche qui arrive comme les cheveux sur la soupe !" disait l'un.—"Je n'ai rien à dire contre le dimanche, répondit l'autre, il est bien

là où il est ; mais c'est un petit bout de vacance qui serait bien là où il n'est pas....." Ces Petits !

*Société Laval.*—Affaires de famille débattues en séance intime, dimanche soir. Inutile d'édifier le public sur ces détails de ménage. Il s'agissait du concours d'éloquence annuel dont le vainqueur reçoit le prix Taschereau. On nous affirme qu'il a été question en même temps de l'Abeyille : on se serait inquiété outre mesure de l'état de nos finances ; on aurait même escompté d'avance sur notre pauvreté..... Nous sommes très flattés de ces attentions. Nous sommes toujours heureux de voir nos amis penser à nous, même lorsque leur souvenir n'est pas tout à fait désintéressé. L'Abeyille espère en l'avenir, que la Société Laval en fasse autant.

Encore un bon point pour nos amis les Petits. Ils ont sacrifié avec une générosité vraiment héroïque tous leurs gâteaux de Noël, pour les donner en étrennes aux pauvres enfants du Patronage. C'est un renoncement qui étonne, lorsqu'on se rappelle comme les dents sont aiguisées à cet âge ; mais toute surprise cesse dès que l'on connaît l'excellent cœur et la tendre charité de nos bons amis.

Chez les Grands, nous l'avouons la rougeur au front, il n'y a eu aucun élan chevaleresque de cette nature. On devient positif en vieillissant.

Premiers.

Mathématiques.

J. Guimont, M. McIsaac,	} Philosophie.
A. Gagnon, R. Pâquet,	
	Quatrième.
	} Version latine.
E. Dorion, J. Audet, E. Papillon,	
	Cinquième.
	Thème latin.
	Mémoire.
	Exercice français.
	Méthode.
F. Rousseau,	Exercice français.
	Septième.
J. Cinq-Mars, E. Fortier, F. Hardy, H. O'Farrell, E. Pâquet, A. Simard, A. Thériault,	} Eléments latins.
	Eléments.
E. Faguy,	Eléments latins et exercice français.
	Huitième.
M. Noël,	Arithmétique et exercice français.

Ordinations au Séminaire des Trois-Rivières.

Nous avons reçu trop tard pour la publier dans notre dernier numéro la liste des ordinations faites dernièrement au Séminaire des Trois-Rivières, nous la donnons aujourd'hui.

Samadi, 13 décembre, dans la chapelle

de son Séminaire diocésain, Mgr Laffêche conférerait les ordres aux MM. suivants :

*Tonsure.*—MM. J. G. Hickey, G. H. Feeney, Thos. E. Reilly, de Portland ; T. W. Cosgrove, de Boston.

*Les Ordres Mineurs.*—M. A. Longval, des Trois-Rivières ; M. P. A. McKenna, de Burlington ; M. F.-X. Burke, de Boston ; M. G. H. Feeney, de Portland.

*Sous-diaconat.*—Rév. MM. U. Lamy, M. A. Binn, des Trois-Rivières ; M. P. A. McKenna, de Burlington.

*Diaconat* le 14 courant.—Rév. M. Lamy, des Trois-Rivières ; Rév. M. J. Hoolihan, de Portland.

*Prétrise* le 16 courant.—Rév. M. Lamy, des Trois-Rivières.

Une fête académique au Collège de Ste-Anne.

On pardonnera bien à l'Abeyille d'emprunter à la *Gazette des Campagnes* quelques mots sur la séance académique donnée par nos confrères voisins, à l'occasion de la fête du M. l'abbé E. Frenette, leur directeur. C'est de sa part un petit mouvement de jalousie qui ne surprendra personne.

"On ne pouvait, dit le chroniqueur de la *Gazette*, offrir à M. le directeur un plus beau bouquet de fête, que la proclamation des nombreux devoirs qui ont mérité d'être inscrits au cahier d'honneur dans un très-court espace de temps.

"En conséquence de l'affiliation du Collège de Ste-Anne à l'Université Laval, les élèves ont compris qu'ils se devaient à eux-mêmes et à l'honneur de l'institution où ils puisent leur enseignement, de travailler énergiquement à remporter la couronne d'application, afin de pouvoir lutter avantageusement dans les concours qui donnent droit aux titres honorifiques dont dispose l'Université Laval ; c'est pourquoi ils ont établi parmi eux, une Société où toutes les classes du cours classique ont à lutter entre elles. On ne pouvait viser à un plus noble objet que ces combats des intelligences se disputant entre elles la palme de la science.

"Comme le disait, en 1870, le premier président de cette société, M. Philippe Pelletier, qui aujourd'hui fait honneur au barreau, dont il est l'un des membres distingués : " Cette lutte inoffensive de confrère à confrère renferme un enseignement précieux : elle nous montre ce que sont les combats de la vie ; elle nous montre à lutter contre les obstacles qui entravent la carrière de tous les hommes courageux. Nous sommes encore trop jeunes pour prendre part à ces luttes sérieuses ; nous ne sommes pas encore assez heureux pour être utiles à la patrie et à nos concitoyens ; mais un jour viendra où l'émulation nous portera à demander notre admission dans la grande académie